

DIEU LE SAURA

C'était par un beau soir de mai, et les mille voix de la nature en éveil s'unissaient en chœur pour redire dans un concert mélancolique, la grandeur du Dieu Créateur de l'univers. L'immense forêt balançait majestueusement sa cime élevée au gré du doux zéphyr qui soufflait de la plaine. Seul sur sa lisière du bois mourant s'élevait superbe, sans fléchir son front audacieux, un énorme chêne séculaire qui avait bravé si souvent la fureur des vents.

Sous son feuillage sombre, s'était abritée une colombe timide chantant dans son divin langage les diverses phases de son amour. Dans la verte prairie ou l'herbe ondoyait sous le souffle parfumé de la brise, deux tendres enfants folâtraient en poussant des cris de joie qui venaient se mêler aux autres bruits pour s'élever unanimes vers le trône de Celui qui prête une oreille attentive aux prières de ses enfants.

Dans le caprice de leurs jeux enfantins ils s'étaient insensiblement rapprochés de l'arbre gigantesque au pied duquel la petite sœur voulait répandre les fleurs dont ses petits bras étaient chargés.

"Viens t'asseoir ici, dit-elle à son petit frère d'une voix pure comme l'onde, et nous tressouons avec nos roses une belle couronne pour maman," et le petit frère joyeux, collant ses lèvres sur le front de son aînée, partit en courant au-devant d'elle; mais parvenu sous les branches touffues qui produisaient l'ombre au loin, il s'arrêta soudain et demeura immobile, regardant à ses pieds.

Tout à coup comme s'il eût eu peur, il recula de quelques pas et revint vers sa jeune sœur en courant à toute vitesse.

—Qu'as-tu? dit-elle effrayée.
—Il y a un homme couché auprès du gros arbre, répondit-il d'une voix mal assurée.

—Allons-y voir, dit-elle sans hésiter, puis le prenant par la main elle l'entraîna rapidement. Arrivés à l'arbre, ils aperçurent un vieillard à la barbe blanche, qui reposait paisiblement sous le feuillage ombragé.

A son visage pâle et décharné, à ses vêtements usés en maints endroits, on reconnaissait un pauvre tel que Dieu en envoie sur la terre pour nous remettre en image le sentiment de notre nudité et de notre faiblesse extrême.

Comme il parlait à l'âme ce tableau frappant de la nature dénuée de tout, ou l'être sans demeure, sans patrie, abandonné de tous, vient demander aux ardes de la forêt, la fraîcheur bienfaisante qui remet le corps des fatigues d'une longue marche.

Malgré la souffrance poignante qui se lisait sur ses joues amaigries, un sourire doux mais triste errait sur ses lèvres deséchées.

Peut-être entrevoyait-il dans un avenir heureux qui lui montrait un rêve séduisant les joies et les richesses que lui refusait la terre.

La tendre sœur émue jusqu'aux larmes devant cette scène muette mais si touchante, tira une pièce de monnaie de sa poche et le plaça discrètement dans celle du vieillard qui souriait aux anges dans les bras du sommeil.

Le petit garçon s'approcha avec précipitation en allongeant le bras pour l'éveiller et l'avertir de cette aumône, mais devant son intention sa sœur l'arrêta en disant :

—On ne réveille pas un pauvre à qui l'on a donné.

—Mais qui donc va l'avertir que tu lui as donné de l'argent?

—Personne, dit-elle de sa voix douce en souriant à ce langage

PHOTOS AND TINTYPES ENLARGED AND FRAMED LIFE SIZE

FRAMES MADE TO ORDER

Work Guaranteed Satisfactory

Address all orders to

NAPOLEON PINEAU

St Louis P. E. I.

TESTIMONIAL

I had a photograph enlarged by Mr Napoleon Pineau and I feel highly pleased with it and would recommend his work to all.

Little Tignish

July 29th 1897—3 m

WILLIAM OVERBECK

Teacher

HAVE YOU A LEAKY ROOF

Have you a roof that you have tried all kinds of Roofing on and cannot get tight and waterproof? If you have such a roof, you should try Canvas Roofing and then you will be happy.

CANVAS READY ROOFING

Is cheaper and better than Shingles for a pitch or pitch roof and gravel for a flat roof.

Will Turn The Water Every Time

and is the Cheapest and best Roofing in the Market

Can be seen in use on Schurman, Lefurgey & Co's drying house at the rear of their New Mill, or on D. Rogers' dwelling house, or W. P. Rogers' dwelling house on Church Street.

For Sale by

D. ROGERS & SON

Summerside, June 10, 1896.

naif.—Dieu le saura.

Avant de se retirer les deux enfants semèrent des fleurs autour du vieillard qui continuait à sourire dans son sommeil, puis ils s'éloignèrent en silence.

J. H. Daignault.

St. Félix, Manitoba

DIGNITE DU TRAVAIL

Sans le travail, que faire de sa vie, de son temps, de ses forces? Comment passer ses jours? On tombera dans le désœuvrement, et l'homme oisif est un homme malheureux, méprisé et méprisable. Arrière, arrière le paresseux! Sa vie n'apportera de bonheur à personne, car il est bien près d'être méchant.

Au contraire, le travail est le gardien des bonnes mœurs, le travail est une dignité, c'est presque une prière. Ajoutez à tout cela que le travail n'est difficile que lorsqu'il est vu de loin, comme bien d'autres choses ou qu'on ne le touche que du bout des doigts, comme un homme qui a peur de se piquer; mais quand on court dessus avec ardeur, quand on le saisit à bras-le-corps, quand on le secoue vigoureusement, c'est une jouissance, c'est un besoin, c'est une passion: on ne peut plus vivre sans travailler. Enfin, l'homme qui travaille est un homme respectable et respecté; n'est-ce pas lui, qui nous fait vivre? De plus, il est grand; car la vraie grandeur consiste à remporter des victoires sur soi-même, et lui, il a vaincu la paresse et l'amour du plaisir.

Un de nos missionnaires, en Afrique, tomba aux mains des cannibales. Après quelques minutes de conférence, ils décidèrent de le faire cuire pour leur souper. On communique la résolution à l'infortuné.

Le missionnaire leur conseil-

L'AVANTAGE DES JAMBES DE BOIS

Un de nos missionnaires, en Afrique, tomba aux mains des cannibales.

Après quelques minutes de conférence, ils décidèrent de le faire cuire pour leur souper. On communique la résolution à l'infortuné.

Le missionnaire leur conseil-

le de ne point le dévorer. Il n'était point mangeable.

—Tenez, dit-il, je vais vous donner un morceau de ma jambe à goûter. Je suis sûr que vous ne voudrez plus me manger après.

Il tira son couteau, coupa une tranche de son mollet et la fit passer aux cannibales impatientes.

La décision unanime, après l'avoir goûtée, fut de remettre le missionnaire en liberté. Sa jambe était en liège.

RAPPORT DE PATENTES.

Nos lecteurs trouveront ci-dessous un rapport complet des Brevets d'Invention accordés cette semaine par les Gouvernements des Etats-Unis et du Canada à des inventeurs Canadiens: ce rapport est spécialement préparé pour ce journal par Messieurs Marion & Marion, Soliciteurs de Patentes et Experts, Bureau Central, 185 Rue St Jacques, Montréal.

590,536.—Julien Boucher, Agraffe de ceinture.

590,532.—William J. Curry, Nanaimo B. C. Tourne feuille.

590,394.—George W. Hart, Boite plainte.

590,526.—Vincent Jarre et al. Bruleur à Gaz à éclairage.

590,416.—Richard T. Jones, Support pour pieds.

590,230.—James La Grange Instrument à mesurer.

590,404.—William J. Reno. Appareil pour Clavigraphe.

590,552.—John A. Roche et al. Tramway Electrique.

590,347.—Napoleon Syvestre, Biddeford, Me. Protecteur pour les mains.

590,250.—George T. Winward et al. Bloque pour poulie.

PATENTES CANADIENNES.

57,386.—William Kinham, Bedford, P. Q. Girouettes.

57,410.—Louis V. Labelle, St. Jacques L'Achigan, P. Q. Distributeur d'engrais.

57,439.—J. F. Lewis, Scranton. Pa Boite à graisse.

SOINS AUX ANIMAUX PENDANT LA SAISON D'AUTOMNE

La saison d'automne est la plus pernicieuse de toutes les saisons pour les animaux. C'est pendant cette partie de l'année que se déclarent le plus grand nombre de maladies. En effet, c'est le temps où la température éprouve les plus grandes variations dans la même journée: en aucun autre moment, il y a autant de vapeurs pompées et rendues à terre. Sur la fin de la saison, l'humidité devient froide, ce qui constitue le plus insalubre de tous les états atmosphériques. Il est évident que, sous cette influence, les maladies chez les animaux sont plus fréquentes et qu'il importe de prendre toutes les précautions nécessaires pour les prévenir tant sous le rapport de la bonne nourriture qu'au point de vue hygiénique. Chez les bêtes bovines et les moutons, la pourriture apparaît plus fréquemment qu'en tout autre temps; les chevaux sont le plus exposés à la morve, au farcin, à ce qu'on nomme "eaux aux jambes", ou au crapeau.

Les hygiénistes ont, en outre, constaté que l'automne est l'époque où se forment, se reproduisent, se propagent le plus grand nombre d'épizooties et où le caractère contagieux à le plus d'activité, tandis que les individus qui en sont menacés ont moins de force de résistance. Dans tous les cas, les travaux de la campagne sont toujours fort grands pendant cette saison, et les animaux généralement débilités, surtout après un été excessivement chaud.

En présence de cette situation et dans le but de soustraire les animaux à toutes ces influences insalubres, il faut leur donner des aliments toujours toniques, et ne pas donner trop de travail. Il faut maintenir l'excrétion cutanée; les préserver, autant que possible, de brusques variations atmosphériques, les tenir à l'écart le plus qu'on peut, et les éloigner des foyers d'infection.

Il y a aussi des précautions à prendre quand on fait passer un animal d'un lieu dans un autre, surtout pendant la saison de froid, par exemple quand on les sort de l'étable pour les remettre au champ pendant la journée. Il faut faire beau temps et que l'on n'ait pas à craindre un vent froid ou de la pluie. C'est à la sortie des écuries chaudes que les animaux sont le plus sujets à subir les funestes effets des changements de milieu. Nous avons déjà dit qu'il

convenait, pendant cette saison de donner aux animaux une alimentation excitante. Cette obligation trouve sa raison d'être dans les faits suivants: les forces musculaires ont diminué; les travaux de la campagne sont toujours fort grands; les vicissitudes de ces saisons sont très déhilitantes; les brouillards et la rosée abondent. L'excitation alimentaire favorise la digestion; aussi l'assimilation des matières alimentaires s'opère-t-elle plus facilement; la réparation des forces musculaires, se fait donc mieux, les fonctions digestives s'accomplissent plus rapidement; la débilité occasionnée par les variations atmosphériques n'est pas sensible, et l'action nuisible des brouillards et de la rosée est neutralisée.

Dans ces cas, le meilleur excitant est une alimentation de première qualité; car rien n'excite mieux l'appétit des animaux comme une nourriture succulente, appétissante. Cependant, au besoin, un peu de sel ne nuit pas; au contraire, on corrige souvent, l'aide de cette préparation, quelques mauvais goûts qui imprègnent les aliments un tant soit peu avariés.

Un point important est celui de savoir quelle quantité de nourriture il conviendra de donner aux animaux. Souvent des cultivateurs donnent si parcimonieusement la ration, que leurs bêtes perdent tout à fait leur valeur marchande pendant cette période, qu'on ne doit pas gaspiller les fourrages, dans la crainte éventuelle d'une mauvaise récolte l'année suivante. C'est à coup sûr le plus mauvais calcul qu'on puisse imaginer.

D'abord, tout animal doit manger pour réparer les transformations incessantes que subit la matière qui compose les organes. Cette réparation est nécessaire, sous peine d'extinction de la vie. C'est ce qu'on appelle la "ration d'entretien". Avec cette seule alimentation, les animaux ne peuvent pas donner de bénéfices; ils sont alors une charge onéreuse pour le propriétaire.

Mais on n'exige pas seulement des animaux qu'ils vivent, on leur demande encore qu'ils fournissent du travail, qu'ils donnent des produits. A cette fin, un supplément de nourriture est donc nécessaire. Ce supplément est ce qu'on appelle la "ration de production". Outre la quantité d'aliments utiles au maintien de l'existence, il faut donc encore une quantité sup-

plémentaire de nourriture pour bénéficier. C'est cette quantité que les cultivateurs, souvent sous prétexte d'opérer des économies, de ménager leurs fourrages et leurs grains, refusent souvent de leur donner en automne.

Qu'on ne l'oublie pas, si on veut bénéficier avec des animaux, on ne doit point ménager la nourriture qui leur est nécessaire. Si l'on trouve qu'on a quelques têtes de bétail de trop, qu'on les supprime, mais de grâce qu'on ne spéculé pas sur les fourrages. Car nous le répétons, c'est la ruine d'une ferme.

Business Stand

FOR SALE AT A BARGAIN

That desirable business stand at Leoville on Peter Road, Lot 1, in occupation of Joshua Gaudet, consisting of one half acre land with large new dwelling house, containing twelve rooms, all finished; Roomy barn and other outbuilding, and in good repair. Possession given at once. Will be sold at a bargain. Tittle good. Terms easy. Apply to

R. T. Holman Summerside Sept 1st 1897-4 in.

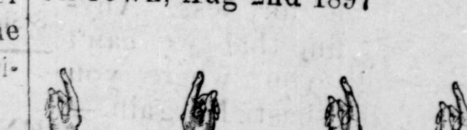


WARNING!

I wish to inform the public that several parties are travelling the country using my name and pretending to be selling Spectacles for me. Mr. C. H. White is the only traveller that I employ. He is competent to test eyes and fit Spectacles properly. If any others call and say they are selling for me please ask them to show their licence.

E. W. TAYLOR Optician.

CAMERON BLOCK Ch'Town, Aug 2nd 1897



Ripans Tablets cure dizziness. Ripans Tablets cure indigestion.

Ripans Tablets: for sour stomach. Ripans Tablets cure torpid liver.

Ripans Tablets cure flatulence. Ripans Tablets cure biliousness.

Ripans Tablets cure dyspepsia. Ripans Tablets: gentle cathartic.

Ripans Tablets cure dyspepsia. Ripans Tablets: gentle cathartic.

Ripans Tablets cure dyspepsia. Ripans Tablets: gentle cathartic.

Ripans Tablets cure dyspepsia. Ripans Tablets: gentle cathartic.